

Le sacrifice héroïque du colonel Beltrame : bilan globalement négatif



La France vient de subir son énième attentat (on ne compte plus). Normal, cela fait des années qu'elle fait tout ce qu'il faut pour ça : accueil incontrôlé des migrants, islamistes de préférence, laxisme policier et judiciaire, et jemenfoutisme de l'ensemble de la population. Les peuples ont les dirigeants qu'ils méritent, et également les agressions qu'ils méritent. Mais heureusement, dans notre décadence, un héros est apparu.

Un officier de gendarmerie s'est volontairement échangé contre l'otage que détenait le terroriste. Il a affronté la mort, et hélas il l'a trouvée.

Bilan globalement négatif : à lui seul, cet officier valait peut-être plus qu'une bonne partie de la clientèle du magasin où il se trouvait. Parce que, soyons lucides, l'an dernier, elle avait voté pour qui, la clientèle ? Ben, comme d'habitude, pour faire barrage à l'extrêm'drouâââte... Et puis l'important, c'était le match à la télé...

Mais un héros est apparu, et pour certains c'est l'essentiel. En son honneur, sur le site *Boulevard Voltaire*, un ancien officier de gendarmerie joue les bisounours une rose à la main, tandis qu'une de ses collègues journalistes parait toute émue de découvrir « un homme, un vrai »... Parce que, pour les

apôtres de *Boulevard Voltaire* (et d'ailleurs), cet homme est plus qu'un héros, c'est un rédempteur.

La rédemption, c'est bien connu, est une de nos mythologies favorites héritées du judéo-christianisme. Vous prenez un peuple qui, depuis un demi-siècle, est parti à la dérive (« il est interdit d'interdire », « jouissons sans entraves », etc.), qui n'a plus ni racines, ni convictions, ni courage, moyennant quoi « ses oppresseurs ont le dessus, ses ennemis prospèrent » (1). Alors tombe du ciel un héros inspiré qui non seulement montre un comportement exemplaire, mais en outre sacrifie sa vie pour racheter les fautes de ce peuple. Et pfuittt ! Ce dernier se retrouve propre comme un sou neuf : il continuera peut-être à dériver... mais avec bonne conscience. Un peu comme la vieille toupie que nous avons tous connue dans nos familles, qui allait à confesse tous les samedis mais recommençait à balancer ses vachardises dès le repas de famille du dimanche...

Et vous allez voir, dans quelques jours, il va y avoir « un grand hommage de la nation »... Oh, bien sûr, je ne doute pas qu'il y aura là-dedans plein de gens sincères, y compris une escouade de gendarmes qui en auront gros sur la patate. Mais les officiels, tous ces politicards qui nous ont conduits là où nous en sommes et qui en sont tout à fait conscients, vous les croyez sincères ?... Moi non plus. D'ailleurs, l'important, ce sera le spectacle pour « l'actu » télévisée : plan fixe prolongé sur le cercueil et les gendarmes autour, discours vibrant, forcément vibrant, de Monsieur le Président, panoramique sur l'assistance (« eh, Coco, t'oublies pas de me faire un gros plan sur la veuve... »)... Et voilà le travail, pour donner bonne conscience à nos chers téléspectateurs... « – Et maintenant, après ce grand moment d'émotion... sans transition, quelques minutes de publicité ! »

S'il restait aux Français le moindre amour-propre, leur sentiment dominant devrait être la honte : honte de s'écraser devant les islamistes, comme d'ailleurs devant les autres

fouteurs de m... – zadistes, gauchistes ou droitsdelhommistes ; honte de faire les mariolles (« nous sommes en guerre » et bla-bla-bla) sans avoir le courage de se battre, ne serait-ce que politiquement ; honte d'être, pour la plupart, des lâches et des individualistes ; et honte d'avoir, par tous ces reniements, permis un massacre terroriste de plus et l'assassinat d'un homme valeureux – triste héros en vérité.

Triste héros parce qu'il a tout perdu « fors l'honneur » (2)... L'honneur ? Mais c'est quoi, ce truc, est-ce que c'est seulement coté en bourse ?...

Triste héros, repose en paix. Malgré toi, la décadence se poursuit.

Jean-Marie Blanc

(Mars 2018)

(1) Lamentations de Jérémie, I, 5.

(2) François I^{er}, 1526.